Quoi de neuf ?

ATD QUART MONDE

Le bulletin du réseau « Participation, Croisement des savoirs et des pratiques »

N°59 Décembre - Mars 2019

Éditorial

Osons interroger les savoirs établis

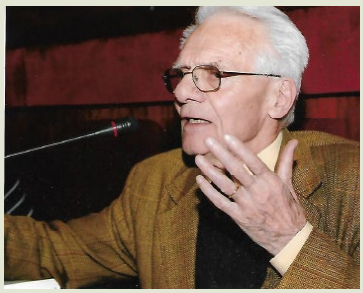
Le savoir du vécu, apporté collectivement par des personnes qui ont une expérience de pauvreté et qui sont militantes associatives, est la base et le cœur du croisement des savoirs. Pour cela, nous prenons tous les moyens nécessaires pour que ce savoir soit le repère et la mesure du dialogue, de la confrontation, avec les savoirs d'action ou académiques.

A partir de leurs expériences de vie, les personnes qui subissent le plus le cumul de précarités interrogent et interpellent les savoirs établis et les pouvoirs qui y sont liés ; ils donnent aussi à comprendre ce qui, dans nos institutions, nos politiques publiques, fait obstacle aux droits fondamentaux.

Le savoir du vécu se structure et s'enrichit aussi dans une réciprocité avec d'autres savoirs et participe à égalité à la co-construction de connaissances pour agir plus efficacement contre la pauvreté.

Le développement du croisement des savoirs ne peut être pensé et entrepris qu'au regard des possibilités des personnes en précarité et militantes à s'engager dans des projets. Il dépend donc de la capacité des associations citoyennes à soutenir une relation durable avec les personnes en précarité et leur formation. La recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté, les projets locaux, les partenariats associatifs ou avec des professionnels permettent d'impliquer des militants qui apportent la connaissance de leur milieu. Afin de renforcer ce militantisme en France, nous avons réalisé un cycle de rencontres avec des associations, des collectifs et nous cherchons à élargir ce réseau à d'autres associations. Avec des militants du Mouvement ATD Quart Monde, nous voulons aller à la rencontre de personnes en précarité pour les associer à la construction d'une réflexion pour pouvoir mener des actions. Associer toujours de nouvelles personnes en précarité, prendre en compte leurs points de vue, dans un travail en croisement, demandent une attention, une recherche permanentes. Mais c'est l'essence même de la démarche et ce qui lui donne toute sa vitalité.

Suzanne Rosenberg et Hervé Lefeuvre



Jean-Maurice Verdier, juriste et universitaire français, est décédé le 2 décembre dernier. Claude et Françoise Ferrand ont écrit : " ...notre compagnon universitaire de la première heure du croisement des savoirs, notre ami fidèle et passionné de toutes ces années. Jean-Maurice militant obstiné qui a su ouvrir tellement de portes, convaincre tant de collègues universitaires de faire une place à la démarche de croisement des savoirs avec toutes ses exigences. Plusieurs d'entre nous ont eu la chance d'intervenir avec Jean-Maurice dans différentes universités et nous étions frappés du respect et de la considération que ses collègues lui témoignaient. Depuis la fin de Quart Monde – Université... il n'a jamais arrêté et était membre actif du Réseau Participation, Croisement des savoirs. Il était présent en 2007 sous la coupole de l'Académie Française lors de la remise du prix Villermé décerné par l'Académie des Sciences morales et politiques de l'Institut de France, et en mars 2017 lors du colloque au CNRS, reconnaissance scientifique pour laquelle il a œuvré : "Construire les savoirs avec tou.te.s. Recherches participatives avec des personnes en situations de pauvreté".

À DÉCOUVRIR DANS CE QUOI DE NEUF ?

Actions de terrain
- Baptême du feu à la CAF des Hauts de France p. 2
- Suites de la démarche École-Familles-Quartier p. 3

Recherche
- Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants p. 4

Formations
- Une journée «initiation au Croisement des savoirs» à l'IRTS de Poitiers p. 6

Baptême du feu à la CAF des Hauts de France

«Être écouté sans jugement»

Le projet CAF du Pas-de-Calais a fait sa première plénière le 31 janvier 2019 à Mazingarbe.
La mobilisation des familles a été une grande réussite puisque 10 familles du Secours Catholique étaient présentes ainsi que 6 familles du centre social de Mazingarbe, constituant 3 groupes de pairs soutenus chacun par un binôme d'animation. Pour toutes, c'était leur premier temps de croisement.
Côté professionnels, 2 groupes de pairs sont constitués: un groupe de travailleurs sociaux et un groupe de techniciens-conseils, eux aussi soutenus par un binôme d'animateurs (de la CAF ou d'ATD Quart Monde). Pour les animateurs de groupes de pairs, c'était aussi le baptême du feu après 3 jours de formation.
A l'animation des plénières, Sylvie Lambert, de la fédération des centres sociaux, était en binôme avec Doriane Vilain de l'AGSS de l'UDAF. 2 preneurs de notes complétaient cet imposant dispositif.
Chaque groupe de pairs s'était préalablement réuni pour travailler sur ses attentes et expérimenter le photolangage.

Après une introduction par la direction de l'action sociale de la CAF, posant les objectifs institutionnels "redéfinir une politique d'accompagnement des familles", les groupes de pairs ont présenté leurs attentes. En commun entre familles et professionnels : améliorer les relations et échanges entre professionnels et familles.
Les familles ont exprimé des attentes de connaissance et de compréhension du fonctionnement de la CAF, des droits, mais aussi d'être écoutées sans jugement, de pouvoir faire comprendre la réalité du vécu des familles aux professionnels de la CAF voire de création de nouveaux droits. Les professionnels eux souhaitaient mieux comprendre les difficultés vécues par les familles, leur permettre d'être actrices, avoir un impact positif sur le quotidien des familles notamment à travers l'ouverture de leurs droits rendus plus accessibles. Tous espèraient que leur travail commun aboutira à la mise en œuvre d'actions concrètes par les instances décisionnaires de la CAF du Pas-de-Calais.
Les groupes ont ensuite travaillé en photolangage leur représentation sur «les Prestations de la CAF». Les échanges en plénière ont montré des divergences entre les 2 groupes de professionnels, à la surprise des familles. Elles ont aussi permis de mettre en lumière les incompréhensions avec un échange enrichissant pour tous sur les différences entre «droits» et «aides». Enfin, un échange sur le mot «assistanat» a permis aux familles d'exprimer combien il est difficile de se sentir jugées, d'être stigmatisées quand on a la vie difficile et aux professionnels de réaliser leurs préjugés.
Dans le bilan en fin de journée, tous ont dit avoir appris beaucoup sur les uns et les autres et sur eux-mêmes et avoir hâte de continuer le travail.

Les familles, scindées en 3 groupes de pairs, se sont dites frustrées de ne pas pouvoir échanger entre toutes les familles. Le centre social de Mazingarbe et le Secours Catholique organisent donc une rencontre entre toutes les familles avant la 2ème journée de plénière.
La plénière suivante a eu lieu le 14 mars et, pour la préparer, l'ensemble des participants a écrit des récits d'expérience.
Un groupe d'administrateurs et un groupe de membres de la direction de la CAF Pas-de-Calais, qui participeront à la 4ème journée de croisement avec familles et professionnels, ont expérimenté quant à eux une découverte du croisement des savoirs avec des militantes ATD Quart Monde de Lille le 27 février.

Suites de la démarche École-Familles-Quartier dans le Nord - Pas-de-Calais

Quelques nouvelles des suites du programme École-Familles-Quartier ensemble pour la réussite de tous les enfants. Le partenariat continue entre l'Éducation Nationale, la fédération des centres sociaux du Nord et du Pas-de-Calais et ATD Quart Monde. Il s'agit de formations en vue de la co-éducation pour la réussite de tous les enfants. Ce qu'on attend, ce sont des changements dans les regards, des pratiques nouvelles. On se rend bien compte que la formation initiale (3 jours) est un bon départ mais n'est pas suffisante. Les participants pensent comme nous qu'il y a besoin de se réinterroger régulièrement en prenant appui sur ce que la formation a donné comme repères. C'est pour cela également que nous avons encouragé la mise en place d'actions coconstruites.

Le 6 décembre dernier, nous avons rassemblé les pilotes des 11 circonscriptions engagées ces 2 dernières années : 8 inspecteurs parfois accompagnés, 3 coordinateurs REP+, 5 centres sociaux étaient présents. Nous voulions comprendre ce que les pilotes avaient compris du projet et les remontées qu'ils en ont eues. Le bilan montre que cette compréhension était très variable. Cela nous fait réfléchir à de nouvelles façons de mettre dans le coup les pilotes qui nous semblent nécessaires pour que les acteurs puissent continuer la démarche.

Nous voulions aussi faire remonter les besoins des différents territoires à travers les pilotes et leur communiquer nos propositions de soutien pour cette année :

1. Une formation approfondie à la conduite de tels projets sur un territoire pour des personnes qui ont animé des groupes de pairs dans les journées de formation. L'idée est d'outiller ces personnes (idéalement 2 personnes par territoire) afin de leur donner une certaine autonomie. Cette formation a déjà eu lieu, en 2 fois 2 jours : les 24-25 janvier et 28 février-1er mars
2. Une rencontre entre les parents des différentes circonscriptions afin qu'ils puissent s'exprimer sur la place qu'ils arrivent ou non à trouver dans la coéducation à l'école pour la réussite de tous, et aussi pour qu'ils se donnent du courage par l'échange d'idées et d'expériences vécues.
3. Une rencontre pour l'ensemble des participants des démarches Ecole-Familles-Quartier des 11 circonscriptions pour échanger sur leurs nouvelles pratiques, prévue le 26 avril.

Marie Verkindt, ATD Quart Monde Nord-Pas de Calais

Présentation du Croisement des savoirs

« Usagers : une vraie place en parole et en acte » était l'intitulé d'une journée d'étude du GEPSO (Groupe national des Etablissements et Services Publics Sociaux et Médico-Sociaux) qui s'est tenue à Paris le 11 décembre.
Marie-Laure de Guardia, Présidente du Gepso et directrice d'une MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social) dans les Pyrénées Orientales, a souhaité que soit présenté le dispositif de co-formation, ce qu'il permet comme changement dans les pratiques professionnelles et institutionnelles. Sont intervenus : Hervé Lefeuvre et Pauline Mallier (éducatrice du Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille d'Ille et Vilaine).

« Placer le pouvoir d'agir au cœur des pratiques professionnelles ».
Une Journée de travail sur ce thème a été organisée par le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, et s'est tenue le 15 novembre 2018 à ASKORIA (Centre de formation en travail social), partenaire de l'événement. Elle a réuni 200 personnes. Ludivine Cambier et Hervé Lefeuvre (ATD Quart Monde), Nicole Roulliaux et Philippe Chedmail (formateurs ASKORIA) ont fait référence à la co-formation à laquelle ils ont participé tous les quatre en juin 2018 pour présenter la démarche du croisement des savoirs.

Chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants

A Treyvaux (centre national d'ATD Quart Monde Suisse), a eu lieu le 10 novembre 2018 un séminaire rassemblant une quarantaine de participants : chercheurs, praticiens et membres du groupe « chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants ».

Le séminaire avait pour objectif de clôturer le travail entrepris depuis quatre ans en dialogue avec les historiens de la Commission indépendante d'experts internements administratifs (www.uek-administrative-versorgungen.ch), dont le travail de recherche fait suite aux excuses prononcées en 2013 par l'Etat fédéral envers les victimes des mesures de coercition à des fins d'assistance avant 1981 (Jusque dans les années 70 du siècle dernier, en Suisse, des enfants et des jeunes ont été placés d'office, sans leur consentement, dans des foyers ou des exploitations agricoles. Parce qu'ils étaient pauvres, qu'ils étaient nés hors mariage, qu'ils connaissaient des circonstances familiales difficiles, parce qu'ils étaient eux-mêmes considérés comme « difficiles » ou qu'ils étaient turbulents ou récalcitrants.)

Cliquer ici pour trouver une présentation des travaux réalisés entre avril 2013 et août 2017.

Le groupe « chercheurs d'histoire pour l'avenir des enfants » composé en grande partie de personnes concernées par ces excuses et militantes du Mouvement ATD Quart Monde, a insisté sur le lien avec la pauvreté et a demandé que l'histoire des plus pauvres entre dans l'histoire du pays et dans les manuels scolaires, et que les violences qu'ils ont vécues et continuent à vivre ne se reproduisent plus.

Des éléments pédagogiques du Croisement des Savoirs et des Pratiques© ont été utilisés au cours du séminaire par cinq animateurs volontaires et alliés du Mouvement ATD Quart Monde, qui ont proposé un croisement entre cinq groupes de pairs (groupes de militants Quart Monde et personnes concernées par les excuses du pays - groupes de praticiens (action professionnelle et citoyenne) - groupe d'universitaires historiens) à partir d'une sélection de paroles issues de ces quatre ans de travail. Des questions qu'il faudra approfondir par la suite- ont commencé à émerger.

Jean-pierre Beyeler, couverture du livre «Des Suisse sans nom. Les heimatloses d'aujourd'hui»

Caroline Petitat, volontaire permanente et animatrice, indique qu'une des historiennes a acheté le livre sur Quart Monde Université et a écrit dans son évaluation : « C'était pour moi l'occasion de me confronter aux enjeux humains de notre travail et de stimuler l'affinement de certaines pistes d'analyses. J'ai par ailleurs eu beaucoup d'intérêt à entendre les différents points de vue à travers le dispositif de croisement des savoirs. »

Aide alimentaire : quelle(s) alternative(s) ?

Une recherche en Croisement des Savoirs avec des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale initiée par ATD Quart Monde, la Fédération des Services Sociaux et l'UCL (Université Catholique de Louvain).

Une recherche sur les questions de l'aide alimentaire et des nouvelles formes de partage (frigos de quartier, récupération d'invendus) a démarré en novembre à Bruxelles. Elle associe praticiens, militants d'ATD Quart Monde et chercheurs universitaires. Ensemble, le groupe a défini une question de recherche commune en s'interrogeant sur le système d'aide alimentaire actuellement en place et la manière dont celui-ci pourrait être repensé.

Santé : Co-formation à l'INSET* de Nancy du 13 au 16 novembre 2018

Onze professionnelles issues de la fonction territoriale et travaillant dans le champ de la santé (médecin de PMI, infirmières, sage-femme, psychologue, assistantes socio-éducatives) et cinq militantes Quart Monde de la région Grand-Est (Micheline Adobati, Marie-Ange Billerot, Oriane Chapelle, Michèle Maire, Emilie Théron) ont participé à la seconde co-formation organisée avec l'INSET de Nancy sur le thème de la santé.
L'équipe d'animation était composée de Pascale Budin et Sylvie Goossens (ateliers du Croisement des Savoirs et des Pratiques), Pauline Lahaye et Guillaume Mouronval, membres du réseau Participation et Croisement des Savoirs et co-animateurs des groupes de professionnelles. Le secrétariat était assuré par Véronique Hubert et Brigitte Colas de la Noue (alliées du Mouvement ATD Quart Monde).

Lors des trois premières journées de co-formation, les participantes ont travaillé la question suivante : « Quelles sont les conditions pour améliorer la compréhension mutuelle, pour être acteurs ensemble, personnes en situation de pauvreté et professionnels de santé ? ». Elles se sont appuyé pour cela sur l'analyse, sous différents angles, de récits d'expérience, en alternant des temps de travail en groupes de pairs puis en plénière, pour confronter leurs analyses.

Lors de la dernière journée, les participantes ont co-produit une feuille de route, à partir de tout ce qui avait été échangé et travaillé pendant les trois premières journées, pour exprimer une forme d'engagement collectif sur la mise en œuvre de pistes d'action concrètes.
Trois thématiques principales ont été dégagées : « Reconnaître chacun», « Dialoguer : oui, mais comment ?» et « Agir ensemble».

Chaque thématique a d'abord fait l'objet d'un travail en groupe mixte (comprenant des professionnelles et des personnes en situation de pauvreté). Le fruit de ce travail en groupe a ensuite été présenté et débattu avec l'ensemble des participantes.

Une troisème session de la co-formation aura lieu cette année, du 12 au 15 novembre, et nous réfléchissons avec l'Inset à la proposition d'une journée de recul pour les particpants des 3 sessions (2017, 2018 et 2019). Cette journée pourrait avoir lieu en 2020 et permettrait d'échanger sur les avancées ou les difficultés constatées par les participants dans leur contexte professionnel ou personnel suite à la co-formation.

*INSET : Institut National des Études Territoriales

Co-formation avec les conseils départementaux du Finistère et des Côtes d'Armor

La restitution de la co-formation de juin 2018 avec les Conseils départementaux des Côtes d'Armor et du Finistère (voir QDN 58) a eu lieu le 22 novembre dans les locaux d'ASKORIA Lorient. Elle a réuni le matin 3 parents-militantes (Ludivine Cambier, Marion Vidal d'ATD Quart Monde – Marianne Havel de l'UPP d'Avranches) et 12 professionnels. Ils se sont présenté mutuellement ce que la co-formation avait provoqué comme changements pour chacun, puis, à l'appui des enseignements de la co-formation, ils ont relevé des pistes de travail pour améliorer le partenariat entre parents et professionnels.
Douze représentants des deux Départements ont assisté à la restitution (Conseillère départementale, Directeurs généraux adjoints, directrices et cadres de services).

L'ensemble des personnes co-formées leur ont présenté ce que la co-formation avait produit comme changements dans leurs pratiques ou postures et 10 propositions d'actions souhaitées. Trois propositions ont particulièrement été discutées en 2 groupes entre personnes co-formées et invités.es. : constitution d'un réseau de professionnels co-formés pour continuer à réfléchir les pratiques – évaluer le profil des enfants et adolescents accueillis pour adapter les lieux d'accueil – repenser le PPE (Projet Personnalisé pour l'Enfant) là où il a été mis en place. La confirmation des engagements des Départements doit être faite début 2019.
Les échanges, durant la restitution, ont été de grande qualité. Ils ont démontré la volonté de chacun d'engager des changements de pratiques pour que les parents puissent être pleinement acteurs des projets éducatifs et familiaux.

Une journée «initiation au Croisement des savoirs » à l'IRTS de Poitiers

L'Institut Régional du Travail Social Poitou-Charentes en Nouvelle Aquitaine a organisé le 11 octobre dernier une journée d'initiation au Croisement des savoirs pour 15 étudiantes des filières Educateur Spécialisé et Assistant de Service Social en 3ème année. Y ont participé 5 habitants en situation précaire soutenus par une animatrice du centre socioculturel des Trois Cités à Poitiers, des formatrices de l'IRTS, une professionnelle du Département des Deux Sèvres ainsi que des alliés d'ATD Quart-monde, formés à la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques© .

Pour un jour de formation, ce fut un chemin de construction composé de temps pour mûrir la réflexion, de temps pour élaborer collectivement la journée, une coordination et des traces écrites des différentes réunions. Pour les étudiants cette journée s'est inscrite dans un déroulement pédagogique, constitué en amont d'apports théoriques puis d'une conceptualisation de l'expérience vécue et de la démarche en réalisant collectivement un retour d'expérience pour leurs pairs. Ce fut une journée dense avec des séquences de travail courtes qui ont suscité l'émergence d'un contenu de qualité, quelque chose d'essentiel et d'authentique.
Quelques mois après, voici ce qu'ils ont envie de partager de cette expérience.

Les habitants : remués et motivés pour continuer

• «C'est une journée qui donne beaucoup d'émotions. Ça nous oblige à nous replonger dans nos expériences parfois douloureuses, mais c'est une réelle récompense de voir que ce travail que l'on fait est utile. Ça a permis aux étudiants de changer leur manière de percevoir leur métier. On pense qu'ils n'auront plus la même manière de faire quand ils interviendront dans des familles.»

• «Le fait de travailler en groupes de pairs, ça permet de mieux exprimer ses idées, de ne pas rester sur des colères ou des émotions. On a partagé quelque chose de nous, de notre vécu.»

• «Ça fait du bien. Ça motive aussi de se dire que ce qu'on fait peut aider les autres, qu'on peut apprendre à mieux se comprendre pour pouvoir améliorer les choses ensemble. C'est incroyable de se rendre compte que des parents qui n'ont pas fait d'études peuvent apporter autant à des étudiants qui ont de l'expérience et des connaissances.»

Les étudiants : la grosse claque.

• «Cette journée a été un espace d'échanges et d'expressions inhabituel pour nous, futures professionnelles. Ces échanges nous ont permis de mesurer l'impact de nos pratiques professionnelles dans le quotidien des personnes que nous accompagnons.»

• «Arrivées en fin de formation, cette belle parenthèse a permis une mise à distance des apports théoriques pour repenser nos pratiques. Une citation d'un parent "vous manquez d'authenticité" nous a saisies. Depuis, nous avons le sentiment d'avoir modifié notre regard sur notre future profession. Nous avons réalisé que ce qui compte vraiment pour les personnes que nous accompagnons, c'est la sincérité de la relation, et non pas nos grandes phrases et nos grands mots de professionnels.»

• «Au cours de cette journée, les familles nous ont partagé leur ressenti qu'elles ont vécu en rencontrant des travailleurs sociaux tels que "intrusion", "fragilité" et "manque d'empathie". Ces échanges nous ont fait passer par différentes émotions et ressentis. Nous avons éprouvé de la surprise, de l'étonnement, de la remise en question par rapport aux représentations que les familles avaient de nous. Nous avons mesuré l'importance de la relation et de la communication. De plus, il est important d'avoir un langage compris par tous, c'est à nous de nous, futures professionnelles de nous adapter.»

Animatrices et formatrices : des efforts récompensés

• Cette journée aurait été impossible à réaliser sans la conviction de l'IRTS et la coopération de professionnelles et allié.es formés et engagés dans cette démarche. L'appui du centre socio-culturel des Trois Cités a été fondamental pour la réussite de ce temps de croisement : en plus de la présence des cinq habi-

tants, un film témoignage des problèmes rencontrés par des habitants et des professionnels du quartier dans l'éducation des enfants a servi de support à un exercice. Tout le cheminement accompli en amont se ressentait : les habitant.e.s, quelle que soit leur capacité à prendre la parole publiquement, constituaient une force tranquille. Nous avons proposé aux habitants d'être rémunérés sur la base du smic, ce qu'ils ont accepté pour la reconnaissance que cela représente.

• C'était un vrai défi de mettre en œuvre ce projet sur une seule journée. La parole s'est libérée petit à petit, les représentations se sont confrontées, de nouvelles idées ont émergé, se sont percutées, se sont construites…

• Sous nos yeux nous avons perçu tout au long de la journée des moments de doute, d'anxiété, des remises en cause mais également une parole libre, une volonté de se comprendre. Ce temps a permis de mettre à jour des écarts flagrants dans la compréhension des mots. Les formatrices ont réalisé l'écart entre ce qu'elles pensent transmettre de l'accompagnement social et l'aspect normatif, retenu par les étudiantes.

• En tant que professionnelle accueillant régulièrement des stagiaires, j'ai été très heureuse de voir comment ces étudiantes, certes volontaires pour s'inscrire à cette journée, acceptaient la remise en cause de leur manière de penser leurs interventions. C'est sans doute beaucoup plus simple en formation initiale qu'après des années de pratique d'où l'intérêt de ne pas perdre de temps ! Il me paraît indispensable, pour faire évoluer en profondeur les pratiques, de travailler en même temps sur la formation initiale et sur les lieux de travail (terrains de stage). Ainsi des dynamiques de territoires peuvent se mettre en place et chacun se nourrir des découvertes des autres.

• Comme animatrice responsable du Pouvoir d'Agir au centre social, à chaque temps de croisement de savoirs, je garde des mots des familles comme point de vigilance pour ma pratique. Je vous livre ici ceux de cette journée : «Votre aide, c'est parfois de l'intrusion». «On est déjà fragile et l'aide peut nous fragiliser encore plus». «Vous les professionnels, vous êtes dans la pensée et nous les parents, on est dans l'affectif». «On ne vous laisse pas être humain.»

• Alliée habituée à animer des co-formations par le croisement des savoirs et des pratiques© avec des professionnel.le.s en activité, j'ai été impressionnée par la réceptivité dont ont fait preuve les étudiantes : elles ont déjà une expérience professionnelle, puisqu'elles ont fait des stages, mais elles ne sont pas encore en poste, donc elles ne se sentent pas personnellement remises en cause par ce que peuvent dire les personnes en précarité qui les apostrophent. On pouvait sentir qu'il y avait eu une bonne préparation des étudiantes par leurs formatrices.

IRTS Perpignan : Pérénniser la démarche

A Perpignan, suite à l'évaluation positive de trois années d'expérimentation de la démarche du croisement des savoirs et des pratiques en formation initiale, entre étudiants en travail social et personnes en situation de pauvreté, l'équipe pédagogique et ses partenaires réfléchissent à des modalités de pérennisation de la démarche. La volonté partagée est que chaque étudiant puisse vivre la démarche du croisement des savoirs au cours de sa formation, sur un thème qui touche sa pratique professionnelle. Plusieurs « modules » ont été pensés et sont en cours de mise en œuvre, sur différentes thématiques, et toujours avec la démarche du croisement des savoirs : le non recours aux droits, l'accueil, la protection de l'enfance et la confiance, la collaboration entre parents en situation de pauvreté et professionnels de la petite enfance…

Université de Saint-Etienne : «On peut se comprendre»

Le 23 novembre dernier, 4 militant.e.s, ont croisé leurs savoirs avec ceux d'étudiants de l'Université de Saint-Etienne en dernière année du master "Altervilles" qui forme des professionnels à avoir une vision d'ensemble des phénomènes et enjeux urbains, pour intervenir dans l'action publique, dans le secteur privé et dans le secteur associatif.

Deux alliées de l'équipe locale de Saint-Etienne et deux membres du Réseau ont assuré l'animation de la journée, en lien avec la chargée de cours.

Dans leur bilan, les militants ont souligné l'évolution de la compréhension entre les participants, au cours de la journée. Et l'un.e d'entre eux a conclu : Si on a réussi cette fois-ci, c'est qu'on peut encore se comprendre avec d'autres.

PUBLICATIONS–MÉDIAS

« Plus jamais sans vous », article d'Elena Lasida, professeur à l'Institut Catholique de Paris, co-animateur du groupe de recherche français du projet international sur « les dimensions de la pauvreté » porté par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford.
A lire : http://www.atd-quartmonde.org/plus-jamais-sans-vous/

« Lutte contre la pauvreté : et si on écoutait l'usager ? », article de William Lambart, conseiller formation aux métiers de l'intervention sociale – Service Public Territorial - CNFPT
https://fr.calameo.com/read/0015498560e9cd50094f6

Le Rapport de capitalisation de l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales) de septembre 2018 (N°2017-105K) « L'accompagnement social » établi par Bénédicte Jacquey-Vazquez, fait référence à la démarche de croisement des savoirs et des pratiques au chapitre : Organiser l'expérimentation et l'essaimage de pratiques sociales inspirantes.
http://www.igas.gouv.fr/IMG/pdf/2017-105K.pdf

Revue DROIT SOCIAL – Janvier N°1 2019 . Article de Pierre-Yves VERKINDT
Professeur à l'Ecole de droit de la Sorbonne
https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/03/2019-01-15_Article_DROIT_SOCIAL-publication1.pdf

AGENDA

Fin mars-début avril : Réponse attendue pour l'Appel à projets « 100% INCLUSION », concernant le projet de « Formation qualifiante pour les personnes en situation d'exclusion ayant déjà croisé leurs savoirs avec ceux de professionnels ou d'universitaires »

10 mai à l'OCDE à Paris : Présentation des résultats de la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté et leurs mesures

11 juin à Paris : 2ème rencontre de l'Espace Collaboratif pour le développement des recherches en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté

22 juin à Montreuil : Journée d'étude du Réseau 'Participation, croisement des savoirs'

8 juillet à Montreuil : Rencontre des formateurs et formatrices en travail social « L'intervention des personnes en précarité et le croisement des savoirs en formation initiale »

Les Ateliers du croisement des savoirs et des pratiques
e-mail : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

63 rue Beaumarchais - 93100 Montreuil -France
33-(0)1.42.46.81.95

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Belgique
32-(0)2.650.08.70
Editeur responsable : Pascale Budin

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

Merci à toutes et tous pour vos contributions à ce numéro !